

JOUR DE NOËL 2009

Elle s'appelait Marie. Elle était toute jeune, quelque quinze ans, à peine. L'un des grands moments de son expérience, fut celui de la rencontre du dénommé, Gabriel. Les textes l'appellent *angelos*, transcrit en français par le simple mot « ange ». Mais l'*angelos*, c'est littéralement le messager, le transmetteur d'un message.

Il s'appelait Joseph. Il était un peu plus âgé mais de quelques années peut-être. Et lui aussi, bien différemment cependant, fit l'expérience d'une rencontre sous le mode angélique : l'ange du Seigneur dont parle saint Matthieu, désigne d'ailleurs bien plus qu'un ange, la présence même de Dieu. Dieu lui-même demandait à Joseph de prendre chez lui Marie, sa promise.

Et puis, il y eut les bergers, ces personnages toujours mystérieux qui entretiennent avec l'invisible un dialogue inédit. Ils faisaient paître leurs troupeaux de nuit tout près de Bethléem. Un messager, un ange donc, leur annonça la naissance de l'Enfant attendu, et ce fut un débordement de louange dans la fraternité céleste avec le concert des étoiles au firmament.

Pourquoi donc une telle insistance, à quoi bon tout ce déferlement angélique ?

En fait, frères et sœurs, une caractéristique importante de la foi chrétienne est posée ici. Il n'y a pas de foi chrétienne sans transmission de message. Et pour transmettre un message, il faut des messagers. Non pas des anges joufflus à bouclettes, dotés par ailleurs de magnifiques ailes, mais des messagers multiformes qui nous rendent à notre tour messagers du précieux dépôt placé en nos cœurs, nos corps et nos intelligences. C'est ce qui fait exulter Isaïe dans la première lecture de ce jour : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds du messager qui court pour annoncer la paix, le messager de la bonne nouvelle. » Dans l'Eglise, comme nous le savons bien, le problème de la transmission de la foi est une question majeure aujourd'hui. D'une génération sur l'autre, les messages qui nous ont été confiés tout au long de notre vie et que nous avons mission de communiquer ne sont souvent ni reçus, ni entendus.

Que se passe-t-il donc lorsqu'il y a message : en fait, pour une bonne transmission, il faut obligatoirement un émetteur et un récepteur ; entre les deux, il y a le circuit de transmission toujours très complexe et bien sûr le contenu du message lui-même. Autrement dit la transmission n'est pas un simple énoncé, c'est une expérience de rencontre : rencontre de l'émetteur avec le messager, du messager avec le récepteur, et du contenu de ce message avec tous les intermédiaires du circuit. Regardez donc comme Marie est bouleversée à l'annonce de l'ange, percevons ses questions et ses hésitations, entendons sa réponse ; de

même pour Joseph qui finalement se met en marche sans savoir trop ce qui allait lui advenir ; et les bergers que les cantiques interrogent à l'envie : « Qu'avez-vous vu bergers, dites-nous je vous prie, qu'est-il donc apparu sur la terre ? ». Je voudrais souligner ici le poids que prend un message lorsqu'il est vraiment échangé dans une rencontre. Nous sommes en devoir pour transmettre ce qui nous vient de Dieu et de l'annoncer en messager : en toute fidélité au message, mais par ailleurs en toute fidélité avec ce que Dieu nous a faits avec notre personnalité propre et nos dons, comme Marie, Joseph ou les auteurs du Nouveau Testament : d'où le même message sous des formulations multiples. Rappelons-nous les affirmations de l'Épître aux Hébreux et celles proposées par saint Jean pour annoncer au monde la naissance du Fils de Dieu. L'épître aux Hébreux parle du Fils comme reflet de la gloire du Père et aussitôt après comme empreinte ou effigie de sa substance. Les images sont profondément théologiques, certaines ont été retenues directement dans le Credo que nous allons chanter tout à l'heure. Elles sont colorées par la personnalité de leur auteur, c'est bien ce qui nous intéresse ici. Quant à saint Jean, son vocabulaire est bien différent. Pour caractériser le même Fils de Dieu, il parle du Verbe lancé par le Père des cieux, un Verbe que l'on perçoit bien au-delà de notre temps et de notre espace ; un Verbe coéternel au Père. Nous aussi, nous sommes appelés à devenir transmetteurs au cœur d'une double ou triple relation d'amour avec celui dont nous vient le message, ceux à qui nous le portons et tous ceux que nous rencontrons sur le circuit de ce message. Il n'est pas suffisant de faire apprendre par cœur des énoncés pour transmettre la foi....., mais il faut plutôt s'engager à devenir messagers à la manière du Christ qui est le premier ange du Père et qui pour cela donne toute sa vie.

Frères et sœurs, en ce matin de Noël, au milieu du concert des anges, des messagers de Dieu qui nous chantent le cantique nouveau, nous avons le désir de vivre à notre tour l'actualité de ce message de grâce qui nous a conduits jusqu'ici. Soyons des anges-messagers les uns pour les autres, et soyons-le surtout pour ceux qui sont absents de cette assemblée fraternelle et qui attendent peut-être aujourd'hui que nous leur annoncions à notre manière la bonne nouvelle de Celui qui vient se faire pour nous, chemin, vérité et vie. C'est la grâce que je vous souhaite à tous pour que Noël soit vraiment Noël dans la grâce de l'échange. Amen.